

On ne pouvoit s'attendre après une telle Lettre d'un Souverain Pontife, qu'à une réponse soumise & concluante de la part du Roi ; aussi l'a-t-il donnée en ces termes.

*[* L ne me parvient rien de la part de Votre Sainteté qui n'attire toute mon attention. C'est-là un principe si profondément gravé dans mon cœur, qu'en envisageant sous ce point de vue les très-respectables instances que Votre Sainteté m'a faites par sa très-honorée Lettre du 26. Novembre dernier au sujet des différends que j'ai avec l'Ordre de Malthe, je me suis senti disposé à avoir tous les égards pour une intercession que je dois révéler à tant de titres. J'entre donc dans la proposition de Votre Sainteté, & déjà j'ai donné mes ordres pour que le Commerce de mes Etats soit rouvert avec l'Isle de Malthe, & j'ai fait lever le séquestre que j'avois fait des Biens de cette Religion. Je retire de cette disposition, où je me suis trouvé, une double récompense, celle de pouvoir me flatter d'obtenir une entière approbation de sa part, & de remplir totalement les souhaits de Votre Sainteté, Vicaire de Jesus-Christ, Chef-Visible & Pasteur universel de l'Eglise, qui, pour me porter à cette démarche, m'a fait les instances les plus tendres & les plus obligeantes ; & je compte en même-tems qu'elle trouvera dans la démarche que je fais, une preuve certaine du désir que j'ai de témoigner à Votre Sainteté le profond respect & la très-parfaite estime que j'aurai dans tous les tems pour ses éminentes qualités & sa sublime dignité. Je me flatte de même, ainsi que Votre Sainteté m'en donne des assurances dans sa très-gracieuse Lettre, que cette résolution que j'ai prise ne causera pas le moind

*dye*